

## 18. Marc 14.26-72

### But du cours

J'aimerais que nos cœurs soient mus à adorer Christ d'une manière plus sincère et entière en voyant ce que cela a coûté à notre Sauveur de nous sauver de la juste colère de Dieu (son obéissance la plus totale), l'abandon de tous, de son Père ainsi que tous les hommes. Il fut abandonné, rendu honteux, frappé pour que nous puissions, nous qui l'avons totalement failli, grâce à sa mort et sa résurrection et au moyen de la foi humble en lui être accueillis par Dieu les bras grands ouverts.

### Contexte

Au chapitre 13 Jésus a mis ses disciples sur leurs gardes de peur d'être trompés par les faux messies, etc. La fin viendra et Jésus reviendra pour juger ses ennemis et sauver les siens, le signe annonciateur de la fin sera la destruction du temple (13.29). En attendant la fin, les disciples sont conviés de veiller et de prier (13.35-37). Au début du chapitre 14 la mort imminente de Jésus est en vue. Celle-ci aura lieu à la Pâque et c'est ainsi que Jésus sera l'accomplissement de la Pâque. C'est ainsi qu'il va inaugurer une nouvelle alliance qui nous acquiert la liberté et le pardon des péchés. Le baptême de Jésus s'approche, il vient bientôt voire la coupe de la colère de Dieu (cf.10.38).

### Structure

14.26-31	Le berger sera frappé et les moutons seront dispersés
14.32-42	Le berger prie pendant que les moutons n'arrivent pas à veiller
14.43-52	Le berger trahit est saisi tandis que les moutons se dispersent en fuyant
14.53-65	Les autorités juives condamnent Jésus
14.66-72	Pierre renie Jésus

#### 1. Le berger sera frappé et les moutons seront dispersés (14.26-31)

Dans notre passage ce matin, nous sommes à justes quelques heures de la croix, l'Évangile de Marc s'approche de son point culminant, la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Dans ce passage, Marc nous donne un aperçu intime de la souffrance de Jésus, de la solitude vécue et anticipée de Jésus. C'est une solitude terrible, angoissante qui déchire de manière profonde le cœur de notre Seigneur.

Jésus et ses disciples sortent de table pour se rendre au jardin de Gethsémani. Il fait nuit. Judas n'est plus avec eux. Jésus annonce au verset 27 : « *Vous trébucherez tous car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.* »

Jésus cite l'Ancien Testament, il cite le livre de Zacharie, un livre auquel Marc a déjà fait référence dans sa description de Jésus s'approchant de Jérusalem assis sur un ânon (Zach 9.9). Par cette citation de Zacharie 13.7, Jésus annonce sa propre mort et la faillite totale de tous ceux disciples, il annonce leur abandon imminent. Jésus sera seul, terriblement seul.

La citation de Zacharie vient d'une section de Zacharie qui parle de l'œuvre purificatrice de Dieu qui va juger son peuple et sauver un reste. Sa mort ne remet en cause sa souveraineté, au contraire

c'est Dieu qui le frappe ou qui ordonne qu'il soit frappé<sup>1</sup>. Comme nous allons voir dans la prochaine section, il faut que la volonté de Dieu s'accomplisse. Il faut que Jésus souffre et meurt avant de ressusciter. Et en effet, sa mort ne sera pas la fin, car elle sera suivie de sa résurrection et Jésus prépare ses disciples pour ce moment en leur disant qu'il les précédera en Galilée (des nations ? cf. Es 9,1). C'est là que les moutons dispersés seront rassemblés.

Jésus décrit ce moment comme une cause de chute car en s'enfuyant ils l'abandonneront. Pierre proteste, mais Jésus annonce par le biais d'une prophétie qui s'accomplira en 14.72 qu'il niera Jésus trois fois. Pierre en rajoute et promet le contraire jusqu'à déclarer qu'il mourra avec Jésus, les autres disciples disent la même chose, mais tous se montreront faibles et traîtres à son égard.

## 2. Le berger prie pendant que les moutons n'arrivent pas à veiller (14.32-42)

Jésus, tout l'homme qu'il est, il est pleinement Dieu, mais aussi pleinement homme, a besoin de ses amis. Il demande à ses disciples d'attendre et de prier, mais il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, ceux qui lors de sa transfiguration au chapitre 9, avaient vu sa gloire sur la montagne. Ils les invitent à être avec lui encore une fois. Il veut qu'ils soient près de lui, pour le soutenir dans son moment d'angoisse terrible. Cette angoisse nous la voyons aux versets 33 et 34 : « *Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Il leur dit: Mon âme est triste à en mourir; restez ici, éveillés.* »

Les termes de Marc sont très, très forts. Jésus fut saisi de frayeur et d'angoisse. Jésus est rempli d'une tristesse qui l'accable, qui le submerge, d'une manière qu'il perçoit comme une mort. C'est comme si sa vie a été arrêtée ; elle n'est plus vivable. .

Dans cette angoisse qu'est-ce qu'il fait ? Il prie. Il se jette par terre et il s'adresse à son Père qui est aux cieux.

Pourquoi est-ce que Jésus est si accablé, si triste, si angoissé ? Bien sûr la perspective de sa mort imminente avec toute la souffrance physique qu'elle va entraîner explique en partie cette grande angoisse. Mourir par crucifixion était une mort terrible, une mort asphyxiante, une mort honteuse. La victime était exposé devant tous les hommes, nu sur une croix, incapable se de cacher.

Jésus était un homme, pleinement homme, la perspective de cette souffrance physique a dû l'angoisser. Elle a dû l'affecter au plus profond de lui. Mais sa prière nous montre la source la plus profonde de son angoisse. Jetez un coup d'œil aux versets 35 à 36. Ce sont des versets tellement importants.

*Mar 14.35 Puis, il avança de quelques pas, se jeta contre terre, et pria que, si cela était possible, cette heure s'éloigne de lui. Mar 14.36 Il disait: Abba, Père, tout t'est possible. Eloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

C'est cette heure qui l'angoisse. C'est l'heure de sa mort et il l'associe à la coupe. « *Éloigne de moi cette coupe !* » Jésus a déjà parlé de cette coupe au chapitre 10. C'était lorsque Jacques et Jean ont demandé les meilleures places à sa droite et à sa gauche dans le royaume et Jésus leur a dit, malgré

---

<sup>1</sup> Certains manuscrits grecs ont « je frapperai », mais dans d'autres et dans le texte massorétique (hébreu) nous lisons « frappe le berger » à l'impératif, c'est Dieu qui le commande.

leur aveuglement orgueilleux, avec beaucoup de grâce. Il s'agit de la coupe de la colère de Dieu, du jugement de Dieu, déversée sur les nations et aussi sur Jérusalem et Juda. C'est une manière imagée de parler de son jugement, le jugement divin sur la rébellion, l'idolâtrie, l'orgueil des hommes. Une coupe qu'il fallait boire jusqu'à la lie amère, dégoûtante. (cf. Es 51.17 et 22)

Jésus dit à son bon Père céleste, le Père qu'il aime, le Père qui l'aime : « *Éloigne de moi cette coupe* » Jésus comprend que c'est Dieu son Père qui va le frapper. « *Le berger sera frappé.* » Oui, Jésus sera bientôt livré aux prêtres, aux scribes qui eux le livreront aux Romains, mais dans un sens ultime, c'est son Père qui le livre à la mort, qui le livre à ce jugement. C'est un mystère ! Dieu est pleinement souverain, même sur le mal que les hommes choisissent dans l'exercice de leur volonté tordue.

Manifestement ce que Jésus redoute le plus au plus profond de son âme, c'est d'être frappé, c'est de boire cette coupe du jugement de Dieu. Le Fils éternel du Père va connaître, d'une manière mystérieuse qui nous dépasse, une rupture dans sa communion avec le Père, chose qu'il n'a jamais connue de toute éternité. Il sera séparé de son Père, fait péché, chargé du péché de son peuple et rendu abject à son Père.

Jésus parle d'un moment de solitude, d'abandon écrasant. En effet sur la croix Jésus va crier « *Eloi, Eloi lama sabathani* » ce qui veut dire « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné.* » Ce moment est tellement dur et tellement important que Marc nous donne les mots exacts de Jésus en araméen. Dans le jardin, Jésus anticipe cette solitude terrible, la séparation d'avec son Père.

À trois reprises, Jésus prie cette prière. De manière persistante, Jésus demande à son Père d'éloigner cette coupe de jugement qui entraînera sa séparation, l'aliénation de son Père, cette solitude terrible.

La prière de Jésus est tout à fait juste, même s'il sait quelle est la volonté de son Père. Jésus, le Fils est saint ; il déteste le péché. Jésus le Fils est le Fils bien-aimé du Père ; il aime le Père, il ne veut pas être séparé de lui. Il entre donc dans la présence de son Père et il lui exprime tout son juste désarroi. En même temps, Jésus se soumet de manière volontaire à la volonté de son Père. « *Non pas ce que je veux, mais ce que je veux.* » Nous sommes là dans le mystère de la personne de Jésus, pleinement homme, pleinement Dieu et le mystère de la Trinité. Ce qui est à souligner, c'est que Jésus est le Fils obéissant du Père. Ce que Jésus veut de manière ultime, c'est que la volonté de son Père bien aimé-s'accomplisse, même si cela implique cette séparation terrible.

Quelle est la réponse de son Père ? Il n'y a pas de mots explicites, mais la réponse est quand même claire. C'est « non » ! Cette coupe ne sera pas éloignée du Fils. Pourquoi ça ? Jésus demande trois fois. C'est parce qu'il n'y a pas une autre manière pour sauver les hommes pécheurs. Il faut qu'il souffre et qu'il meure.

En citant Zacharie, Jésus nous montre que sa mort purifiera son peuple. Comme Zacharie dit dans le même chapitre : « *Une source jaillira pour la famille de David et les habitants de Jérusalem, pour laver péché et souillure.* » (Za 13.1ss).

L'autre thématique de cette section est l'incapacité des disciples de veiller et de prier, chose que Jésus leur avait commandé de faire au chapitre 13 (13.33-37). <sup>Mar 14.37</sup> *Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Simon, tu dors ! Tu n'as pas pu rester éveillé une seule heure !* <sup>Mar 14.38</sup> *Restez vigilents et priez pour ne pas céder à la tentation; l'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.* Les disciples sont en effet très faibles, si bien qu'ils ne

résisterons pas au moment de l'épreuve. Ils se montrent faibles trois fois tout comme Pierre trahira Jésus trois fois (14.72).

Au verset 41 le temps de la prière est terminée. « *L'heure est venue; voici que le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons-y! Celui qui me trahit s'approche.* »

Jésus parle d'être livré aux pécheurs. Il a déjà dit en Mc 2,17 qu'il était venu pour les pécheurs. Il est donc tué par ceux qu'il était venu servir et le comble de l'ironie est que c'est sa mort qui va les guérir/sauver !

### **3. Le berger trahit est saisi tandis que les moutons se dispersent en fuyant (14.43-52)**

Judas arrive avec une foule armée envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Judas, pourtant un des Douze comme Marc le fait remarquer en 14.43, s'est allié avec les autorités. Rien n'étonne Jésus, il avait déjà prédit ce moment en 14.18 et comme il dira avant d'être emmené « ... *c'est afin que les Ecritures soient accomplies* » (cf. 14.27 et Za 13.7). Jésus leur fait remarquer que leur démarche est étonnante étant donné qu'il ne se cachait pas. Cela souligne la lâcheté de leur démarche, mais Marc nous a déjà signalé qu'ils avaient peur des foules (14.2).

C'est à ce moment là que tous l'abandonnent. La parole de Jésus s'accomplit : « *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.* » .

Jetez un coup d'oeil sur le verset 51 : « *Un jeune homme le suivait, habillé d'un simple drap. On l'attrapa, mais il lâcha le drap et se sauva tout nu.* » Qui est cet homme ? Certains pensent qu'il s'agit de Marc lui-même. Il était un jeune homme à l'époque et nous savons que sa mère habitait à Jérusalem (cf. Actes 12.12). Si c'était lui, plus tard, il allait devenir la plume du témoignage oculaire de l'apôtre Pierre. Son témoignage personnel, si c'était lui, est saisissant. Il s'est échappé nu en laissant son vêtement. Il a préféré s'exposer à la honte publique de la nudité que d'être associé à Jésus. Dans tous les sens du terme, ce jeune homme s'est sauvé. #metoo !!!!

En tout cas, le portrait des disciples est un portrait triste : ils sont faibles, ils sont traîtres, ils ne montrent aucune fidélité à l'égard de Jésus qui pourtant va à la croix pour eux. On y voit l'incapacité totale de l'homme de se sauver, même de ceux qui veulent bien faire. On y voit l'incapacité totale de l'homme de suivre Jésus de lui-même. Personne n'a été pour Jésus un soutien, une consolation. #metoo !!!!

### **4. Les autorités juives condamnent Jésus (14.53-65)**

Dans cette section Jésus est emmené devant le Sanhédrin, Marc a le soin de détailler tous les participants à ce procès farfelu : les grands prêtres, les anciens et les scribes (53). Marc nous montre ainsi la culpabilité de tout l'establishment juif et l'accomplissement des prophéties que Jésus lui-même a données (cf. 8.31 & 10.33).

Dès le début de cette section nous verrons Pierre qui suit de loin ce qui se passe (54). Cette présence de Pierre fait que nous avons le témoignage d'un témoin oculaire du procès de Jésus, en même temps, d'une manière littéraire sa présence forme un contraste, comme s'il y avait deux procès, celui de Jésus qui reste fidèle et celui de Pierre qui s'écroule et qui renie son maître.

En fin de compte, d'une manière divinement ironique, le procès devant le Sanhédrin montre

**l'innocence de Jésus et la culpabilité de ses accusateurs.** Ils cherchent des témoignages à tout prix pour mettre à mort un homme qu'ils savent innocent, mais ils n'en trouvent pas. Exaspéré par les témoignages qui ne s'accordent pas, le grand prêtre commence à interroger Jésus directement. Dans un premier temps Jésus reste silencieux d'une manière qui nous rappelle le texte d'Ésaïe 53.7 lorsque le Serviteur n'ouvre pas la bouche.

Mais Jésus brise son silence, peut-être aussi par motif d'obéissance au grand prêtre, lorsqu'il répond à sa question de savoir s'il est le Christ, le Fils du béni. En plus de la réponse affirmative Jésus ajoute une référence à Daniel 7 concernant la venue du puissant et divin Fils de l'homme qui est assis à la droite de Dieu sur les nuées du ciel. Jésus affirme donc que ceux qui le jugent se trouvent dans la présence du véritable juge de tout l'univers.

Ainsi Jésus choisit de manière souveraine quel sera le motif de sa mise à mort. Il ne sera pas mis à mort sur la base des accusations concernant le temple conçues pour le présenter comme un rebelle séditieux, mais précisément sur la question de sa véritable identité. Jésus sera mis à mort parce qu'il s'est déclaré l'égal de Dieu, ce qu'il est vraiment.

Le grand prêtre l'accuse de blasphème et tous le condamnent, le jugeant passible de mort. Une des ironies de ce procès est que leur acte de condamnation est en lui-même passible de mort (cf. Gn 3 et Ro 6.23) puisqu'il relève de la haute trahison à l'égard de leur Dieu et Créateur.

Au verset 65 nous lisons que quelques-uns lui crachent dessus. Le texte semble suggérer que ce sont les membres du Sanhédrin qui ont fait cela. Ce qui se passe devant le Sanhédrin est également un accomplissement de la parabole des vigneronniers homicides (cf. 12.1-12).

## **5. Pierre renie Jésus (14.66-72)**

Ensuite, la caméra littéraire de Marc se focalise sur Pierre dans cette scène. Pierre renie Jésus trois fois tout comme Jésus avait souverainement prédit. Il veut à tout prix sauver sa vie et ne pas porter sa croix (cf. 8.34-38). Le coq chante deux fois ce qui rappelle à Pierre les paroles de Jésus. Au verset 71 nous lisons que Pierre a juré sous peine d'anathème qu'il ne connaît pas Jésus.

Ironiquement, Jésus lui va subir la colère du Père pour que justement Pierre ne doive pas être compté anathème tout comme il le mérite. Les disciples de Jésus ont fui et Pierre qui suivait de loin a renié par trois fois Jésus. Le nouveau peuple appelé et issu du peuple d'Israël, un reste fidèle, l'a totalement abandonné. Lui aussi a besoin de l'œuvre de Jésus à la croix. Il attend sa libération du joug du péché.

Le regard du lecteur est maintenant fermement sur Jésus, lui seul est fidèle, lui seul se donne pour sauver une multitude (10.45). Pierre se met à pleurer, regrettant amèrement ce qu'il a fait. C'est aussi un petit signe d'espoir. Jésus va à la croix pour lui aussi et il lui a déjà dit qu'une fois ressuscité il le précédera en Galilée.

## **Réflexion**

- #metoo – remercions le Seigneur pour sa fidélité, malgré notre infidélité !
- Demandons à notre Père de nous aider à prendre position pour Christ !

**Boîte à outils**

*... des outils qui sont particulièrement utiles dans cette section de l'Évangile*

- L'arrière-plan de l'Ancien Testament
- Les contrastes / les comparaisons
- Les dialogues

**Marc notre théologien**

- La Christologie : Jésus le fils obéissant par excellence
- La souveraineté de Dieu
- Le péché